

A. D. 1249. — Charte des franchises de Fribourg en Suisse.  
Fribourg (Suisse), Archives cantonales.

Début de la charte des franchises (la «Handfeste») de Fribourg en Suisse. Le texte se trouve contenu sur trois grandes feuilles de parchemin, retenues ensemble par les cordons des sceaux. Le premier feuillet mesure 60×52 cm., le second et le troisième 60×47 cm. Chaque feuillet a deux colonnes. Notre Fac-similé donne la partie supérieure de la première colonne du premier feuillet. Regeste : Les comtes Hartmann et Hartmann de Kiburg (oncle et neveu) confirment à la ville de Fribourg en Uechtland les franchises et les droits qui lui ont été accordés à sa fondation par le duc Berchtold IV. de Zähringen. Fribourg, 28 Juin 1249. Au verso du troisième feuillet et d'une main ancienne se trouvent les mots : *Ly chartre et liberteit de la ville de Fribourg*. La «Handfeste» a été imprimée par Ernst Lehr, *La Handfeste de Fribourg dans l'Uechtland* (Lausanne 1880); dans le *Recueil diplomatique du canton de Fribourg*, I, 22. N° 10; dans Richard Zehntbauer, *Die Stadtrechte von Freiburg im Uechtland und Arconciel-Illens*, Innsbruck 1906. Voir aussi Friedrich Emil Welti, *Beiträge zur Geschichte des älteren Stadtrechtes von Freiburg im Uechtland*, Berne 1908 (dans les *Abhandlungen zum schweizerischen Recht*, de Max Gmür, livraison 25; Welti croit pouvoir prouver que la Handfeste n'est qu'un faux de l'année 1288; mais il ne nous a pas convaincu). Les deux sceaux de cire verte, en forme d'écu pointu, avec des cordons rouges, se ressemblant parfaitement, avec la même inscription, sont encore bien conservés; on lit en exergue : S. COMITIS HARTMANNI DE KIBVRCH. Ces sceaux correspondent à celui du jeune Hartmann de Kiburg, reproduit dans les *Siegelabbildungen zum Urkundenbuch der Stadt und Landschaft Zürich* (Zurich 1891), livraison I, pl. III, N° 15. — Dans la date par méprise on a écrit *Junii* au lieu de *Julii*, comme le prouve la phrase en *vigilia apostolorum Petri et Pauli* (= 28 Juin).

Écriture gothique. En général les lettres correspondent à celles de l'écriture gothique des manuscrits, elles sont pourtant d'une main plus libre et les hastes inférieures et supérieures sont plus longues. L'invocation à la première ligne a des lettres allongées, qui en majeure partie sont empruntées à l'alphabet minuscule. Les initiales I et N sont en rouge. De même les traits entre les mots de la première ligne et les signes de paragraphe sont en rouge (11. 12. 13). Les chiffres arabes en marge appartiennent à une période plus récente.

Lettres isolées. Le crochet de c forme angle avec le trait principal (*noticiam*, 2); souvent e s'emploie pour i, quand ce dernier a le son de z (*noticiam*, 2; *eciam*, 23). Le plus souvent d est rond, quelquefois pourtant il est droit (*Bertoldus*, *Burgundie*, 4). Voir la forme de g (2. 3). La boucle de h descend fort au-dessous de la ligne (2. 4). L'i simple porte quelquefois un trait (*contingat*, 2; *initio*, 5; *munimine*, 7; *iura*, 16); très souvent l est allongé, au commencement, au milieu et à la fin du mot (2. 3. 4). Souvent r se trouve recourbé en bas vers la droite (*posteri*, *Bertoldus*, 4); souvent pourtant on trouve en bas un petit trait délié comme à la pl. 86 (*res. scriptura*, 3); l'r rond ne se rencontre pas seulement après o, mais aussi après p (*prudentium*, 3) ainsi que dans l'abréviation *erum* et *paruum* (2. 16); d'autre part souvent l'r droit se rencontre après o (*vera*, 11; *vera*, 19); quelquefois on trouve un R majuscule (*ter*, 13). L's rond à la fin des mots est le plus souvent fermé par

le bas (*temporis*, 2), parfois pourtant il est ouvert et étiré (*cursum*, 15; *nostris*, 17); une fois il est suscrit, à la fin de la ligne (17); de temps en temps on a l's long à la fin des mots (*Bertoldus*, 4; *eis*, 16; *obtinuit*, 20). La haste de t passe par-dessus la barre (2. 3).

Beaucoup d'abréviations. Le signe commun d'abréviation se compose ordinairement d'une barre, parfois pourtant il a la forme d'un noeud (4. 7. 8. 18. 23). On remarquera que le signe tironien pour et porte au milieu un petit trait (5. 7); c'est la première fois que nous rencontrons dans nos planches le signe tironien orné.

On rencontre fréquemment des liaisons de boucles, par ex. *be* (2. 9), *eg* (18), *bo* (7), *de* (3), *do* (8. 23), *od* (24), *pe* (29), *po* (2. 10). En d'autres endroits les mêmes lettres sont séparées (4. 6 etc.).

Séparation de mots et de phrases. Les prépositions sont encore de temps en temps reliées aux mots suivants (*a memoria*, 2; *per se*, 11).

Comme signe de ponctuation on a ordinairement un point, tant pour les grandes que pour les petites pauses; quelquefois seulement pour la petite pause on a un point avec un trait au-dessus (2. 3. 10. 11). Les nouveaux paragraphes sont marqués par un signe orné, à l'encre rouge (11. 12. 13).

A gauche, en marge, on distingue les piqûres du compas pour le réglage.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.

Ne ea, quorum inpresentiarum habemus noticiam, per processum temporis labi contingat a memoria, consuevit prudentium antiquitas res gestas prout geste sunt scripture testimonio commendare. Eapropter venerint universi tam posterii quam presentes, quod Bertoldus, dux de Cheringen<sup>1)</sup> et rector Burgundie, iura que in presenti volumine sunt scripta, burgensibus suis de Friburgo in Burgundia et eidem ville contulit in initio fundationis ville supradicte. Nos igitur Hartmannus et Hartmannus, comites<sup>2)</sup> de Kiburg, eadem iura eidem burgensibus de Friburgo in Burgundia et eidem ville confirmamus et sigillorum nostrorum<sup>3)</sup> munimine prestito iuramento roboramus. Et hec sunt iura statuta: Quod nunquam alium advocatum, nunquam alium sacerdotem, nunquam thelonarium burgensibus nostris de Friburgo, absque eorum electione, preficiemus; sed quoscumque ad hoc elegerint, hos, nobis confirmantibus, habebunt. Et dum bene eis advocatus et thelonarius placuerint, ipsos habere debent; si autem eis displicuerint, libere possunt eos destituere et alios instituire. § Scolasticum vero, matricularium, lanitoris et preconem per se, nullo ad nos respectu habito, eligent, instituant et destituant, et quicquid super his ordinaverint, id ratum tenemus<sup>4)</sup>, et debemus<sup>5)</sup> inviolabiliter observare. § Nunquam nos<sup>6)</sup> vel aliquis loco nostri secundum propriam voluntatem aut cum potestate aliqua in urbe iudicare debemus. § Ter in anno contionem ante nos vocabimus, in Februario, in Mayo, in autumnno. Nosmet faciemus pretorium, ubi sedebimus pro tribunali, quando contionem habebimus, et secundum decreta et iura burgensium iudicabimus, et non aliter. § Omnibus burgensibus nostris pascua, flumina, cursus aquarum, silvas, nigra iura et memora, que vulgus appellat triboluz<sup>7)</sup>, damus, ut eis sine banno utantur. § Omnibus burgensibus nostris theloneum damus, ut non persolvant. § Nunquam stipendia vel presidium aliquod pecunie aut aliquid pro exercitu a nostris burgensibus, ipsis nolentibus, petere possimus, nec debemus, nisi cum in expeditionem regiam fuerimus ituri ultra montes, cum nobis mandaverit rex; tunc minister noster in foro publico de unoquoque sutore post primos meliores sotulares, quoscumque voluerit, ad opus nostri accipiat, et de incisoribus caligarum meliores, post optimas<sup>8)</sup>, et a quolibet fabro quatuor ferramenta, et de mercatoribus, qui pannos laneos vendunt, a quolibet unam ulnam accipiat de illo panno, quem pre manibus habuerint. Nec ipsos burgenses nostros in exercitu ducere possimus, nisi tam longe, quod eodem die ad domos suas possint redire. § Preterea ipsis nolentibus nunquam eorum domos causa hospitandi nos et nostros promittimus intraturos, sed etiam ipsos alios in hospitando inquietare prohibebimus. § Quodlibet casale urbis debet habere centum pedes in longitudine et LX in latitudine, et de unoquoque casale behimus. § Si hospes vel advena aliquem civium percusserit, ligatur vel advenam percusserit, tenetur sculteto in LX solidis, et percusso in tribus solidis; si autem sanguinolentum fecerit, tenetur sculteto in LX solidis et vulnerato in LX solidis. § Ius preconis est, quod, antequam eat dormitum, debet vigiles quemlibet in suo loco ponere. Ius preconis est, quod, quicunque vel qualicumque modo sibi ad custodiendum traditus fuerit, statim cum intraverit domum suam, . . . . .

(Datum Friburgi anno gratie millesimo ducesimo quadiagesimo nono, quarto kalendas Junii<sup>9)</sup>, in vigilia apostolorum Petri et Pauli, Wilhelmo novo rege feliciter regnante.)

<sup>1)</sup> Pour Zeringen. <sup>2)</sup> Les mots supradicti. Nos igitur H. et H., comites se trouvent sur un grattage; ils sont d'une teinte plus foncée. <sup>3)</sup> Les deux or avec le trait abréviatif dans sigillorum nostrorum se tiennent également sur un grattage; leur teinte est aussi plus foncée (Welti, I, c. p. 102). <sup>4)</sup> Correction de tenemus. <sup>5)</sup> Ms. nos. <sup>6)</sup> Pour triboluz. <sup>7)</sup> Le ms. a obtimas. <sup>8)</sup> Pour Julii; voir les explications ci-dessus.